



ELSEVIER

Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



## ADDICTOVIGILANCE

# Usage de psychostimulants dans un contexte sexuel : analyse des cas rapportés au Réseau français des centres d'addictovigilance. Évaluation des risques liés à la pratique du SLAM<sup>☆</sup>

*Use of psychostimulants in a sexual context: Analysis of cases reported to the French network of Addictovigilance Centers*

Anne Batisse<sup>a,\*</sup>, Hélène Peyrière<sup>b,c</sup>, Céline Eiden<sup>b</sup>,  
Marie-Anne Courné<sup>d</sup>, Samira Djezzar<sup>a</sup>, Réseau  
français des centres d'addictovigilance\*

<sup>a</sup> Centre d'addictovigilance d'Île-de-France, Centre GHU Lariboisière-Fernand-Widal, 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, France

<sup>b</sup> Centre d'addictovigilance, hôpital Lapeyronie, 34295 Montpellier, France

<sup>c</sup> UMI 233/Inserm U1175, 34294 Montpellier, France

<sup>d</sup> Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, 93285 Saint-Denis, France

Reçu le 19 novembre 2015 ; accepté le 1<sup>er</sup> avril 2016

### KEYWORDS

Substance-related disorders;  
Synthetic cathinones;  
Sexuality;  
Male homosexuality

**Summary** The "SLAM" phenomenon is an increasingly popular practice, in Paris and London gay scene, defined by 3 characteristics: injection, sexual party and psychostimulant drugs. The French Medical Agency requested a risk assessment of "SLAM" and more broadly of the use of psychostimulants in a sexual context, by the analysis of complications related to this practice notified to the French Network of Addictovigilance Centers. All cases of complications related to "SLAM" practice, including cases of abuse or dependence, and somatic and psychiatric complications, were analysed. Between January 2008 to December 2013, 51 cases were collected. Users were exclusively men, with a mean age of 40 years, having psychostimulants exposure in a sexual context, mainly in men who have sex with men (MSM) context (100%,

<sup>☆</sup> Ce travail a été présenté au congrès de la Société française de pharmacologie et thérapeutique, 21–23 avril 2015, Caen, France : A. Batisse, C. Eiden, M.A. Courne, S. Djezzar, H. Peyrière. Assessment of risks associated with "SLAM" practice: Survey from the French network of Addictovigilance Centers (communication orale CO-077).

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [anne.batisse@aphp.fr](mailto:anne.batisse@aphp.fr) (A. Batisse).

$n = 35$ ). The prevalence of human immunodeficiency virus (HIV) infection was 82% ( $n = 32$ ) with a high level of HIV/hepatitis C virus (HCV) co-infection (50%,  $n = 16$ ). The main psychostimulants reported are synthetic cathinones (89.5%). Cathinones users tended to be polydrug users: 62% also reported use other than psychoactive substances (gamma-butyrolactone [GBL], ketamine, methylenedioxy-méthamphetamine [MDMA], lysergic acid diethylamide [LSD]...). The main complications were psychiatric disorders in 50% (psychotic symptoms, agitation, anxiety, suicidal ideas or attempt and forensic problems), acute intoxication in 25% (including 3 deaths), dependence and abuse in 17% and infectious complications in 8% (viral seroconversion). Health professionals as well as users should be aware of the physical (cardiovascular) and behavioural (psychic, fast dependence syndrome) toxicity of cathinones. Risk reduction policy must be targeted to the population of MSM with specific interventions both on risky sexual behavior and substance use.

© 2016 Société française de pharmacologie et de thérapeutique. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## MOTS CLÉS

Troubles liés à l'usage de substances ;  
Cathinones de synthèse ;  
Sexualité ;  
Homme homosexuel

**Résumé** Le «SLAM» est un phénomène émergent en particulier chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), caractérisé par trois éléments : l'injection intraveineuse de substances psychostimulantes, dans un contexte de pratique sexuelle. La surveillance de ce phénomène est une des missions du Réseau d'addictovigilance qui a souhaité évaluer les risques liés à la pratique du «SLAM» et plus largement à l'usage de psychostimulants dans un contexte sexuel en France entre janvier 2008 et décembre 2013. Le réseau des CEIP-A a colligé 51 cas : exclusivement des hommes, d'âge moyen 40 ans, et majoritairement HSH. La prévalence du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) s'élève à 82% ( $n = 32$ ) avec une co-infection virus de l'hépatite C (VHC) [50% des cas,  $n = 16$ ]. Les substances psychostimulantes les plus rapportées sont les cathinones synthétiques (89,5%), principalement dans un contexte de polyconsommation (62%). Les principales complications retrouvées sont des troubles psychiatriques dans 50% des cas (symptômes psychotiques, agitation, anxiété, idées suicidaires ou tentatives de suicide), des intoxications aiguës dans 25% des cas (dont 3 décès), dépendance et abus dans 17% des cas et des complications infectieuses (séroconversions virales) dans 8% des cas. Les professionnels de santé ainsi que les usagers doivent être conscients de la toxicité physique (notamment cardiovasculaire) et psychique (psychose, syndrome de dépendance rapide) toxicité des cathinones. Il semble important de ne pas dissocier les réseaux de santé sexuelle et d'addictologie pour la réduction des risques.

© 2016 Société française de pharmacologie et de thérapeutique. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## Abréviations

4-MEC	4-méthyl-N-éthylcathinone
CEIP-A	Centre d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance A
DRAMES	décès en relation avec l'abus de médicaments et de substances
GHB	gamma-hydroxybutyrate
HSH	hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes
IV	intraveineuse
MDMA	3,4-méthylènedioxy-méthamphetamine
MDPV	3,4-méthylènedioxyprovalerone
Not'S	notifications spontanées
NPS	nouveaux produits de synthèse
SPA	substances psychoactives
TROD	tests rapides d'orientation diagnostique

VHB	virus de l'hépatite B
VHC	virus de l'hépatite C
VIH	virus de l'immunodéficience humaine

## Introduction

En France, environ 6400 personnes ont découvert leur séropositivité au virus de l'immunodéficience humaine (VIH) en 2012 [1], dont 42% d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Entre 2011 et 2012, ce pourcentage a augmenté chez les HSH de plus de 14% alors qu'il n'avait dépassé en moyenne 3% par an entre 2003 et 2011. Cette tendance est liée à un recours au dépistage plus précoce des HSH en 2012 du fait des recommandations de dépistage répété et gratuit dans cette population et l'utilisation également des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD). Des études dans la communauté gay

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5559204>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5559204>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)